Comice de Lorris : "On subit de grosses attaques"

Publication : vendredi 1 septembre 2017 15:54

Le Loiret agricole et rural, 1er septembre 2017

COMICE DE LORRIS. Les samedi 26 et dimanche 27 août, s'est déroulé le comice de Lorris : un évènement placé sous le signe de la fête et de la convivialité. Toutefois, dans les discours officiels, les problématiques de l'agriculture étaient bien présentes : morceaux choisis.

« On subit de grosses attaques ! »

Cédric Benoist, président de la FDSEA :

Un moment de convivialité et d'animation du territoire. (...) C'est dans la logique de l'économie : de connaître des crises. Question : quelles solutions apportés-tu ? Le livre de Xavier Beulin (NDLR : Notre agriculture est en danger, ce qu'il faut faire, aux Éditions Albin Michel) est un testament. On vit une crise de mutation. Avant, la PAC nous protégeait. Paradoxe d'aujourd'hui : les cadis sont pleins mais l'agriculteur ne vit pas. Dans une société moderne, sur un produit de 100 €, est-il normal que seuls 6 ou 7 € reviennent à l'agriculteur alors que 8 ou 9 € suffiraient ? (...) Concernant nos moyens de production, on subit de grosses attaques : l'opinion publique est manipulée : une démocratie Canada Dry. (...) Les zones difficiles du département sont en danger. (...) Les agriculteurs doivent se battre à armes égales vis-à-vis de ceux qui vendent nos produits.

Entourée des officiels, Valérie Martin, maire de Lorris, a coupé le ruban près de la fontaine Saint-Michel.

Cet élan de mobilisation rappelle, s'il en était besoin, l'attachement de notre population aux valeurs ancestrales de notre territoire rural. (...) Au-delà de cette belle fête, je voudrais avoir une pensée triste, particulière pour nos agriculteurs qui vivent des moments difficiles. Des années de sécheresse, des années d'inondations, outre les problèmes récurrents liés à la profession elle-même : le monde agricole n'est vraiment pas épargné ! Et pourtant, jeunes convaincus que les valeurs du monde agricole, travail, disponibilité, solidarité, attachement à la terre et préservation du terroir, doivent rester la base de notre société.

Albert Février, président de la communauté de communes Canaux et Forêts en Gâtinais :

Le comice met à l'honneur le courage d'hier et d'aujourd'hui de nos agriculteurs. (...) L'agriculture est une activité économique. (...) On sent un dépassement chez les agriculteurs : ils se modernisent et produisent de la qualité mais ne s'en sortent pas face à une concurrence parfois déloyale. (...) Les comices ont un coût pour les collectivités locales : fin septembre, les organisateurs de tout l'arrondissement se réuniront afin de trouver des solutions.

Les représentants des différentes autorités observent le concours de labour, à Noyers.

Valérie Martin, maire de Lorris :

Je souhaiterais que nous ayons une pensée émue pour Xavier Beulin, décédé prématurément le 19 février dernier et qui ne manquait jamais un comice agricole. (...) Cette manifestation, qui se déroule une fois tous les ans, nous dans notre canton, met à l'honneur le monde agricole. Je vous invite à aller voir l'exposition à l'Office de Tourisme sur le thème du comice à travers les âges : vous pourrez constater que, depuis plus d'un siècle et sans faillir, Lorris perpétue cette tradition. Cet grâce à l'énergie de nombreuses personnes (agriculteurs, exposants, artisans et bénévoles) que cette belle fête peut avoir lieu aujourd'hui.

Jean-François Thoizon, président du Comité du Comice :

Une fête, un partage et un souvenir : Xavier Beulin faisait toujours le maximum pour être parmi nous. (...) Le Conseil départemental apporte un soutien financier important à notre manifestation (NDLR : 3.500 €). (...) Les agriculteurs sont soucieux : 2016 est gravé dans les mémoires, sans oublier trois années consécutives de prix faibles. En 2017, malgré de bonnes récoltes, le blé et le colza sont inférieurs de 40 € la tonne au coût de production.

Hugues Saury, président du Conseil départemental :

Cette manifestation fait partie de notre patrimoine. Le Loiret est très concerné par l'agriculture et la ruralité. Le Département maintient le budget que nous consacrons à l'agriculture : 700.000 €/an d'aides aux investissements sur un total de plus d'un million. L'agriculture a toujours fait partie de la puissance de la France.

Anne Leclercq, vice-présidente du Conseil régional :

L'agriculture tient une grande place dans notre projet. En juin dernier, notre rapport sur l'agriculture a été voté à l'unanimité. Celui-ci prône une transition vers l'agro-écologie. Notre agriculture est en pleine mutation : il faut l'accompagner. La prise en compte de l'environnement, du social et de l'économie se fait par l'innovation, l'expérimentation et la formation. (...) Nous sommes attachés à l'installation. (...) Nous défendons une relocalisation de l'économie : nous sommes fiers de ce que nous produisons. Et la population doit être fière des productions que nous accueillons. (...) Nous travaillons avec les acteurs du territoire : les quatorze contrats d'appuis aux filières illustrent la richesse de la production agricole régionale.

Jean-Pierre Door, député-maire de Montargis :

Je soutiens totalement Cédric Benoist et Michel Massoth. (...) Je n'ai pas voté le principe de précaution : un frein gigantesque à la recherche et à l'innovation qu'il faudrait supprimer. (...) Le comice doit se poursuivre : une fête populaire et agricole.

Jean-Noël Cardoux, sénateur du Loiret :

Il y a une adhésion populaire importante pour le comice. Il faudra trouver des solutions financières pour assurer l'avenir de telles manifestations. (...) Nous sommes en crise : en un an, l'excédent commercial agricole de la France a reculé de quatre milliards d'euros. (...) Il faut réguler la marge entre production, transformation et distribution et revenir aux fondamentaux de la PAC. (...) La France est la championne du monde de la sur-transposition des normes ! (...) En matière de stockage de l'eau, la France a oublié le pragmatisme et le bon sens.

Jean-Pierre Sueur, sénateur du Loiret :

Il faut développer ensemble les agglomérations et les territoires ruraux. Ces derniers doivent s'organiser pour relever ce défi. Enjeu : avoir des services performants via un développement économique, des aménagements touristiques, etc. (...) En agriculture, le libéralisme absolu ne fonctionne pas. Si vous voulez des produits de qualité, il faut accepter d'en payer le prix et c'est en s'organisant qu'on maîtrisera les prix.

OLIVIER JOLY

À l'issue des discours, Valérie Martin a transmis le trophée-relais à Jean-Pierre Door, à droite ; en 2018, le comice se tiendra à Montargis. Au milieu, Jean-François Thoizon, président du Comité du Comice.

Phoca PDF